



201 SEPTEMBRE 2025

CAGLIERO11

Bulletin d'Animation
Missionnaire Salésienne



150 REMERCIER
REPENSER
RELANCER

Publication du Secteur pour les Missions pour les communautés SDB et les amis des missions salésiennes

RELANCER



Chers confrères,
chers lecteurs de
Cagliero11,

Je vous adresse mes chaleureuses salutations ! 2025 est une année spéciale pour nous, Salésiens de Don Bosco, et pour toute la Famille salésienne, puisque nous célébrons le 150^e anniversaire de la première expédition missionnaire. C'est l'occasion d'exprimer notre gratitude à tous ceux qui ont donné leur vie pour la mission.

La devise salésienne « J'irai », reprise par le P. Alberto Caviglia, nous rappelle la passion pour l'évangélisation, en particulier celle des jeunes, et le désir d'être envoyés là où c'est nécessaire. J'encourage donc les jeunes à ne pas avoir peur et à se laisser guider et accompagner. Dans mon nouveau rôle de Supérieur régional pour l'Afrique du Sud-Est, je suis appelé à encourager la vocation missionnaire en solidarité avec toute la Congrégation : nous avons reçu des missionnaires, nous pouvons donc à notre tour en donner.

○ Père Innocent Bizimana SDB
Conseiller régional pour
l'Afrique du Sud-Est

Relations. Avec la vie sous toutes ses formes



En tant que Salésiens engagés dans la mission *ad gentes*, nous nous trouvons souvent dans les périphéries les moins développées de la société. Dans ces contextes, nous nous engageons non seulement dans l'évangélisation et l'éducation, mais aussi dans la pastorale sociale du développement. Les Constitutions salésiennes **reconnaissent la validité de notre engagement en faveur du développement intégral** : « Notre mission participe à celle de l'Eglise, qui réalise le dessein salvifique de Dieu, l'avènement de son Royaume, en apportant aux hommes le message de l'Evangile, intimement lié au développement de l'ordre temporel. » (Const. 31 ; cf. *Evangelium Nuntiandi*, n. 31).

Lorsque nous nous engageons dans le développement, nous sommes souvent animés par la passion et la compassion. Nous agissons dans l'urgence. Ces situations nous privent du temps nécessaire à la réflexion et à une approche scientifique. Si l'urgence nous pousse à agir immédiatement, nous risquons de négliger l'importance d'apprendre les langues locales ou de comprendre les nuances culturelles. Nous obtenons beaucoup de choses à court terme et ensuite nous nous rendons compte que nos relations avec les populations en ont souffert. En revanche, **consacrer du temps à l'étude de l'anthropologie des cultures locales** nous donne de la crédibilité pour nous engager dans un dialogue qui porte à une fusion entre nos rêves pour les populations et les aspirations de ces dernières. Cette approche dialogale est vraiment libératrice, comme l'a déclaré Paulo Freire. Nos efforts de développement sont ainsi renforcés par notre respect des cultures autochtones.

De même, en adoptant une approche systématique du développement, nous devenons plus sensibles aux dimensions écologiques, psychosociales et spirituelles de la vie. Cela nous rappelle que **tout développement consiste à cultiver des relations** : avec les personnes marginalisées, avec le reste de la création et avec le Créateur lui-même. Ainsi, nous devenons non seulement des bâtisseurs d'infrastructures et des fondateurs d'institutions, mais aussi des tisseurs de relations, respectueux de la vie sous toutes ses formes et à tous ses stades. Tel est le rythme sacré de la mission.

○ Père Sahaya G. Selvam SDB, Directeur exécutif, PDO, Nairobi



POUR LA CONDIVISION ET LE PARTAGE

- Comment puis-je devenir un « tisseur de relations » plutôt qu'un simple constructeur de projets dans ma mission quotidienne ?
- Que puis-je faire pour ne pas sacrifier les relations humaines lorsque je ressens le besoin urgent d'agir dans des situations de détresse ?

DBGA : RÉPONDRE AU CRI DE LA TERRE ET DES PAUVRES



Père Savio, vous êtes le coordinateur de l'Alliance Verte Don Bosco (DBGA). Pouvez-vous nous en dire plus sur la DBGA et ses objectifs ?

La DBGA est la plateforme qui fédère les initiatives et activités écologiques de toutes nos institutions salésiennes à travers le monde. Son objectif est de promouvoir l'éco-spiritualité, de favoriser l'éco-éducation et d'encourager l'éco-action auprès des jeunes dans tous nos contextes de pastorale des jeunes. Ainsi, la DBGA s'engage à répondre au « cri de la terre et au cri des pauvres » (Laudato Si' 49).

Comment voyez-vous la relation entre l'écologie intégrale et le caractère missionnaire de notre congrégation ?

L'éducation et l'évangélisation sont les deux piliers de notre mission salésienne. Comme le souligne le 29e Chapitre Général, « l'écologie intégrale apparaît comme un domaine privilégié du travail éducatif et pastoral ». Accompagner les jeunes pour qu'ils deviennent des intendants de la création est un moyen important de contribuer à l'édification du Royaume de Dieu, caractérisé par l'amour, le service, la justice et la paix. Les jeunes d'aujourd'hui sont profondément préoccupés par les questions écologiques et désireux de s'engager pour la protection et la restauration de l'environnement. Cela nous offre une occasion unique de les accompagner dans la mise en pratique des valeurs de l'Évangile par des actions écologiques concrètes. Les défis environnementaux, tels que la déforestation, la pollution et les migrations liées au climat, touchent de manière disproportionnée les personnes pauvres et vulnérables. En répondant à ces préoccupations urgentes, nous réaffirmons notre engagement missionnaire salésien pour l'édification du Royaume de Dieu.

Quelles mesures concrètes pouvons-nous prendre pour protéger et préserver la vie sous toutes ses formes et à tous ses stades ?

Une première étape consisterait à promouvoir l'éducation écologique afin que les jeunes acquièrent une compréhension claire et globale des défis environnementaux auxquels le monde est confronté. Ensuite, nous devrions impliquer nos jeunes dans des campagnes internationales, telles que celles lancées par le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et par le mouvement Laudato Si'. Enfin, nous devons aider les jeunes à affronter les questions environnementales locales telles que la pollution de l'air, la contamination de l'eau, la gestion inadéquate des déchets, la perte de biodiversité et d'autres problèmes qui affectent directement leurs communautés. Et surtout, nous devons examiner nos propres modes de vie et décider ce que nous devons changer personnellement !



Père Savio Silveira SDB

Originaire de Goa, Don Savio est membre de la Province salésienne de Mumbai, en Inde (INB). Il est titulaire d'un **master en Coopération Internationale et Développement** de l'Université de Pavie, en Italie. En tant que salésien, il a principalement travaillé dans les domaines de la mission de la province. Ces dernières années, il a été responsable du Bureau de Développement Provincial (BDP), **vicaire et provincial**. Il a récemment été nommé membre de l'équipe centrale de la Pastorale des Jeunes, **responsable de l'écologie intégrale**.



Le Secteur de la Pastorale des Jeunes

M
U
R
F

a élaboré un document de prise de position de la Congrégation salésienne sur l'écologie intégrale, offrant à toutes les Provinces salésiennes des outils concrets pour mettre en œuvre, ensemble, la « conversion écologique ».

<https://shorturl.at/8dzbF>

La Fondation DON BOSCO NEL MONDO

en harmonie avec la vocation de l'Église universelle concernant l'écologie intégrale, prend soin de notre « maison commune », en prêtant attention à l'impact des interventions sur l'environnement et en diffusant les principes de l'économie circulaire auprès des jeunes.

<https://donbosconelmondo.org>

**SEPTEMBRE
INTENTION
MISSIONNAIRE
SALÉSIENNE**

RELANCER > RELATIONS

INTENTION SALÉSIENNE

Prions pour que nos missionnaires respectent toujours la vie sous toutes ses formes et à tous les stades.

Intention de prière du pape Léon > *Pour notre relation avec toute la Création*



Acteurs de
l'écologie
intégrale